

TRANSMISSION



J'ai 60 ans. Je suis mariée et mère de deux grandes filles, une de 32 ans et l'autre de 27 ans. Je suis grand-mère d'une petite fille de 13 ans, j'ai un petit-fils de 11 ans et un petit dernier, né en février dernier.

Après trente-cinq ans de travail dans un hôpital, j'ai décidé de prendre ma retraite. Ça fait presque trois ans que j'y suis. Le temps passe très vite. Vieillir ne signifie pas pour moi le déclin, la fin. Au contraire, c'est le début, le commencement d'une nouvelle vie, surtout que j'ai plus de

temps depuis que je suis à la retraite. Bien sûr, mon corps n'a plus la même énergie qu'avant car ma santé est fragile. Par contre, je suis habitée par mille et un projets, ma tête est toujours en ébullition. Le fait de vieillir me fait beaucoup réfléchir sur mon propre cheminement et aussi sur le sens de ma vie.

Par un heureux concours de circonstances, j'ai participé cette année aux ateliers de *Nous, les femmes qu'on ne sait pas voir*. Les différents chemins proposés m'ont permis d'aller à la rencontre de moi-même afin de mieux me connaître. Tout est nouveau pour moi, comme par exemple, essayer de m'exprimer par le biais de l'art. C'est comme si je me promenais dans une forêt sans savoir ce que je trouverais. L'écorce des arbres me fait penser à la peau qui vieillit. Mais l'arbre est tellement vivant. L'hiver, il semble endormi. Au printemps, les feuilles bourgeonnent. Les arbres tout en fleurs, les pommiers, les lilas. C'est magnifique. Il y a l'été et quand l'automne arrive, les feuilles se colorent. Puis revient l'hiver, avec ses sapins recouverts de neige. C'est une roue qui tourne. Les arbres et les forêts sont pour moi les poumons de notre terre Gaïa. Les fleuves et les rivières en sont le système circulatoire. La nature pour moi, c'est sacré.



La VIE, c'est une roue qui tourne.

J'ai la chance d'avoir en ma possession une photo de moi, alors que j'avais seulement 2 ans. Je suis entourée de ma mère, de ma grand-mère maternelle et aussi de mon arrière grand-mère maternelle. Ce qu'il y a de particulier, c'est que toutes les quatre, nous sommes les plus vieilles, les premières filles de

nos familles respectives. Chez nous, je suis la plus vieille. À mon tour, j'ai eu deux filles et ma plus vieille a donné naissance à une fille suivie d'un garçon. Curieux, tout ça.

Mes filles ont peur de vieillir. Ce que je voudrais bien leur dire, c'est de ne pas avoir peur et qu'elles profitent bien de tous les petits bonheurs qui passent. Je voudrais leur dire combien je les aime. Mon plus grand souhait, c'est qu'elles soient heureuses et qu'elles prennent soin d'elles. Ma mère et ma grand-mère étaient des femmes très actives. En quelque part, je me reconnais en elles et j'aimerais que mes filles gardent le même souvenir de moi. Je voudrais qu'elles sachent que même si en hiver, la nature semble endormie sous l'épais tapis de neige, bien au printemps, tout renaît. Moi, je me dis toujours et je voudrais leur dire la même chose, c'est de ne pas avoir peur car tant que les oiseaux vont chanter, tout ira bien.

Je sais que le corps vieillit graduellement, on ne peut y échapper mais notre cœur reste jeune aussi longtemps qu'il le veut. C'est dans la tête et dans le cœur que tout se passe. Il est arrivé et il arrive encore que je prenne des chemins différents pour faire le point dans ma vie. Parfois, je vois les arbres tout mélangés et je me trompe de sentiers. Aujourd'hui, bien que je sois toujours en recherche, je sais que le plus important pour moi, c'est l'Amour. Mon regard se tourne enfin vers l'intérieur de mon âme et aujourd'hui, je vais tout doucement à ma rencontre.

Alors, c'est qui ?

De moi à moi, répondit mon âme.

Louise Miller, 2014